

Nominalisation en *-erie* à partir d'adjectifs en français et construction du sens : de l'occurrence à la propriété.

Aurore Koehl
Nancy-Université & CNRS-ATILF
Aurore.Koehl@atilf.fr

0. Introduction

Cet article consacré au groupe des noms en *-erie* s'inscrit dans le cadre de l'étude globale des nominalisations désadjectivales en français (*i.e.* les suffixations *-(i)té*, *-esse*, *-eur*, *-itude*, *-ise*, *-erie*), (cf. Dubois (1962, 1999), Beschrelle (1976), Lüdtke (1978)). Cette analyse se situe dans le cadre théorique, descriptif et prescriptif de la morphologie lexématique (cf. entre autres Anderson (1992), Aronoff (1994), Fradin (2003)). Des noms comme FOURBERIE ou BEAUTÉ dénotent respectivement soit la propriété¹ d'être FOURBE ou BEAU, soit des paroles ou événements manifestant cette propriété (une/des niaiserie(s), une/des beauté(s)). Les noms en *-erie* semblent pourtant se démarquer sémantiquement des autres suffixations (*e.g.* *-ité*) en raison du type sémantique des bases (§3.1) et du sens construit par cette suffixation (§3.2). Cette spécificité des noms en *-erie* les écarte du patron sémantique des autres noms désadjectivaux, c'est-à-dire dénoter prioritairement la propriété « être Adjectif ».

1. Problématique

En français, la suffixation en *-erie* sélectionne des bases nominales (1), verbales (2) ou adjectivales (3) (cf. Drapeau & Boulanger (1982), Temple (1991), (1996)).

- | | | | |
|---------------------------|---|-------------------------|--|
| (1) ORFÈVRE _N | > | ORFÈVRERIE _N | « activité de l'orfèvre ; lieu de cette activité » |
| (2) IMPRIMER _V | > | IMPRIMERIE _N | « activité d'imprimer ; lieu de cette activité » |
| (3) NIAIS _A | > | NIAISERIE _N | « propriété de ce qui est niais » |

Selon M. Temple, ces noms résultent de l'application de deux règles différentes. L'une dérive des noms d'activité sur la base de noms et de verbes (notés N/*Verie*_N) (4). L'autre dérive des noms de propriété sur des adjectifs (notés *Aerie*_N), cf. (5).

- | | | | | |
|---------------|-----|----------------|---------------------------------------|-----------|
| (4) Règle 1 : | N/V | > <i>-erie</i> | N/ <i>Verie</i> _{N-ACTIVITÉ} | cf. (1-2) |
| (5) Règle 2 : | A | > <i>-erie</i> | <i>Aerie</i> _{N-PROPRIÉTÉ} | cf. (3) |

Cette description engendre plusieurs questions. La première concerne le nombre de règles. La frontière entre ces deux règles est-elle véritablement aussi nette ? En d'autres termes, faut-il vraiment distinguer deux patrons de suffixation en *-erie* ? Un premier obstacle réside dans la difficulté à déterminer la catégorie grammaticale de la base (V, N ou A ?) d'un nom en *-erie*. Quelle est, par exemple, la base de BAVARDERIE (6) ?

- | | | | | |
|--------|-----------------------|----------------|-------------------------|---|
| (6) a. | BAVARD _N | > <i>-erie</i> | BAVARDERIE _N | « activité du bavard » |
| b. | BAVARD _A | > <i>-erie</i> | BAVARDERIE _N | « propriété de ce(lui) qui est bavard » |
| c. | BAVARDER _V | > <i>-erie</i> | BAVARDERIE _N | « activité de bavarder » |

Cette hésitation conduit à se demander si tous les *Aerie*_N sont des noms de propriété. De manière plus générale, y a-t-il réellement superposition entre la catégorie de la base (V/N et A) et le sens construit (N-ACTIVITÉ et N-PROPRIÉTÉ) ? Si tel est le cas, tous les adjectifs bases de la règle 2 devraient dénoter des propriétés, ce qui n'est pas évident. En (7b) par exemple, *badineries* ne renvoie pas à des propriétés mais à des événements.

¹ Le terme *propriété* renvoie aux états et aux qualités, tels qu'ils sont définis par D. Van de Velde (1997).

- (7) a. Marie est d'une **niaiserie** confondante.
 = Marie a la *propriété* d'être niaise.
 b. Il est, certes, loisible de se permettre quelques récréations et **badineries**.
 = se permettre quelques *actes ou paroles* badines.

Pour éclaircir ce problème, notre étude se focalise sur les noms en *-erie* désadjectivaux, qui devraient tous renvoyer à de la propriété. Les bases sélectionnées par la suffixation en *-erie* seront comparées à celles sélectionnées par les autres suffixations désadjectivales. Si les *Aerie_N* sont des noms de propriété, ils doivent présenter le même fonctionnement que les autres noms désadjectivaux (eg. BANALITÉ, TENDRESSE, GRANDEUR, AMPLITUDE, BÊTISE), à savoir permettre et exclure les mêmes contextes syntaxiques que les autres noms de propriété.

2. Données empiriques

Ce travail prend en compte trois types de corpus écrits différents, dans le but de ne pas se limiter au seul registre de langue soutenu du français. Notre corpus comprend des données lexicographiques, extraites du TLFi, des données extraites du corpus Le Monde² (années 1987, 1991, 1995, 1999) et des données provenant de la Toile³ (ici, résultats du 03/12/2009). La colonne 1 du Tableau 1 répertorie respectivement le nombre de *Aerie_N* traités pour chaque source. Nous analyserons plusieurs types de noms selon les propriétés sémantiques de leur base adjectivale, dont les effectifs sont enregistrés dans les colonnes 2 à 5. Parmi les bases se mêlent adjectifs ethniques (notés Aethno), idéologiques (Aidéo), évaluatifs de comportement (Acomp) et adjectifs de propriété (Aprop). La colonne 6 indique combien de noms en *-ie* ont été reconstruits avec la forme *-erie* (eg. BOURGEOISERIE). Notre analyse résulte de l'examen de quelque 846 *Aerie_N*.

	1	2	3	4	5	6
	Nb total <i>Aerie_N</i>	Aethno	Aidéo	Acomp	Aprop	Reconstruction
TLFi	204	16 7,85%	0 0%	162 79,40%	26 12,75%	-
Le Monde	21	5 23,81%	0 0%	11 52,38%	5 23,81%	0 0%
La Toile	621	101 16,26%	18 2,90%	295 47,50%	173 27,86%	34 5,48%
TOTAL	846	122 14,42%	18 2,13%	468 55,32%	204 24,11%	34 4,02%

Tableau 1. Données chiffrées de la construction A>*Aerie_N* selon source

3. Analyse

3.1. Quelles bases adjectivales ?

Les bases A des *Aerie_N* sont définies en fonction des différentes classes d'adjectifs fournies par la littérature. Un premier constat est que A n'est jamais un adjectif relationnel (cf. Mélis-Puchulu (1991), Fradin (2007)). Généralement, les adjectifs qualificatifs sont décrits comme désignant soit des états, soit des qualités (cf. Van de Velde, 1997). Les adjectifs d'état correspondent aux *stage level predicates* (cf. Carlson (1977), Kratzer (1995)) et les noms morphologiquement reliés aux adjectifs d'états psychologiques ont la particularité d'apparaître dans des structures locatives (8). Les noms correspondant aux adjectifs de qualité apparaissent dans des génitifs de qualité (9) (cf. Van de Velde, 1997).

² Ces données ne prennent pas en compte les *Aerie_N* déjà répertoriés dans le TLFi.

³ Par abus de langage, nous nommons « corpus la Toile » l'ensemble fini constitué des données que nous avons récupérées en ligne à la date du 03/12/2009, via le moteur Yahoo™. Pour une discussion sur l'utilisation de ces données, cf. par exemple Kilgarriff & Grefenstette (2003) et Hathout & al. (2009).

- (8) Marie est *dans* une fureur noire.
 (9) Marie est *d'*une grande beauté.

Il existe un sous-type d'adjectifs de qualité, qu'on retrouve chez divers auteurs. Ces adjectifs évaluent une qualité comportementale. Quelques uns de ces adjectifs sont proposés sous (10).

- (10) AIMABLE, BABILLARD, BADIN, BALOURD, BAVARD, BÉGUEULE, BIGOT

Il s'agit des *comportementaux* ('attitudinal') de P.M. Bertinetto (1994), des adjectifs d'attitude J.C. Anscombe (1995, 1996), des adjectifs orientés-agent de P. Bouillon (1997), des adjectifs de « qualité » de F. Meunier (1999), ou plus récemment des adjectifs dynamiques de P. Haas & F. Tayalati (2008).

P.M. Bertinetto (1994 : 391) définit les *comportementaux* comme référant à des situations dans lesquelles l'occurrence répétée d'un événement donné est pris pour être la propriété définitoire d'un individu ou d'un objet. L'auteur montre que les *comportementaux* se composent d'activités (au sens donné par Vendler (1967)) qui sont contextuellement transformées en états permanents.

P. Bouillon (1997) montre qu'il existe des adjectifs orientés-agent « qui évaluent un individu relativement à ce qu'il fait (cf. Ernst (1984)) ». P. Bouillon (1997 : 149) montre que les adjectifs orientés-agent font référence à la fois à un état (ou la manifestation de cet état, cf. (11)) et à un événement. C'est le cas de nombreux adjectifs bases des noms en *-erie* (12).

- | | | | |
|------|----|--|-----------------|
| (11) | a. | Marie est niaise de lire ces magazines. | [statique] |
| | b. | Lire ces magazines est niais de sa part. | [manifestation] |
| | c. | Lire ces magazines manifeste sa niaiserie . | [manifestation] |
| (12) | | Cette niaiserie a duré deux heures. | [événement] |

Enfin, P. Haas & F. Tayalati (2008) rassemblent des tests qui mettent en valeur (i) la dynamicité d'un adjectif et (ii) son agentivité. Pour ces auteurs, « le passage de la dénotation d'une occurrence d'un comportement à celle d'une propriété s'effectue par la réitération, source de la dénotation d'une habitude ». Pour ces auteurs, la spécificité des adjectifs dynamiques est « qu'ils sont prioritairement rattachés à un sujet par l'intermédiaire d'une action ». Les auteurs proposent un continuum dans la construction du sens de l'adjectif de l'interprétation d'occurrence (mode perfectif) à l'interprétation stative en passant par une interprétation habituelle (mode imperfectif).

En testant les *Aerie_N*, à savoir en les plaçant dans les structures présentées en (11) et (12), il apparaît qu'A est dans de fortes proportions un adjectif d'évaluation de comportement (cf. Tableau 1) et correspond aux descriptions citées dans ce paragraphe.

Par ailleurs, une part non-négligeable des *Aerie_N* a une base ethnique ou de gentilé (Tableau 1). Nous verrons que ces *Aerie_N* ne renvoient pas à la propriété mais à des objets ou événements (e.g. une/des chinoiserie(s)). La « propriété de ce qui est chinois » est dénotée par les noms SINITÉ ou SINITUDE (cf. Dal & Namer, 2008).

3.2. *Aerie_N* dans le système des *Asuf_N*.

Outre la connotation négative apportée par la suffixation en *-erie* et la préférence de cette règle pour les bases adjectivales péjoratives (suffixées en *-âtre*, *-asse* et *-ard*), nous montrerons que les *Aerie_N* se démarquent des autres *Asuf_N* de propriété en présentant une construction du sens différente.

- | | | | |
|------|----|--|-------------|
| (13) | a. | BANAL _A > <i>-ité</i> BANALITÉ _A | |
| | b. | la banalité de la situation = La situation est banale. | [propriété] |
| | c. | Nous échangeâmes quelques banalités. | [paroles] |

Les noms désadjectivaux en *-eur*, *-esse*, *-ise*, *-itude* ou *-(i)té* (cf. 13) dénotent la propriété. L'interprétation parole ou événement est possible mais non systématique (e.g. ACCESSIBILITÉ ne renvoie pas à une occurrence). Dans le cas des *Aerie_N*, l'interprétation objet, parole ou événement est générale. On ne peut attribuer la propriété *Aerie_N* à un individu qui ne s'est pas comporté d'une manière jugée A. Ce phénomène peut être élargi à la nominalisation des adjectifs d'évaluation de comportement (e.g. MÉCHANCETÉ). Cela est remarquable dans le cas de la suffixation en *-erie*, qui sélectionne préférentiellement ces adjectifs, alors que la suffixation en *-(i)té* par exemple ne présente pas cette contrainte.

4. Références bibliographiques

- Anderson, S. R. (1992). *A-Morphous Morphology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Anscombe, J.-C. (1995). Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiments et d'attitude. *Langue Française*, 105, 40-54.
- Anscombe, J.-C. (1996). Noms de sentiments, noms d'attitude et noms abstraits. In N. Flaux, M. Glatigny & D. Samain (Eds.), *Les noms abstraits, histoire et théories* (pp. 257-273). Lille : Presses Universitaires du Septentrion.
- Aronoff, M. (1994). *Morphology by itself*. Cambridge: MIT Press.
- Bertinetto, P. M. (1994). Statives, progressives, and habituals: analogies and differences. *Linguistics*, 32, 391-423.
- Bescherelle, D. (1976). *La dérivation des noms abstraits en français : concurrence des suffixes*. Université Nancy 2, Nancy.
- Bouillon, P. (1997). *Polymorphie et sémantique lexicale : le cas des adjectifs*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.
- Carlson, G. N. (1977). *Reference to Kinds in English*. Unpublished PhD dissertation, University of Massachusetts.
- Dal, G., & Namer, F. (2008). *French property nouns from toponyms or ethnic adjectives: A case of base variation*. Paper presented at the 13th International Morphology Meeting.
- Drapeau, L., & Boulanger, A. (1982). Les suffixes *-erie* en français populaire : implications pour la théorie morphologique. *Revue québécoise de linguistique*, 11(2), 73-91.
- Dubois, J. (1962). *Étude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*. Paris: Larousse.
- Dubois, J., & Dubois-Charlier, F. (1999). *La dérivation suffixale en français*. Paris: Nathan.
- Fradin, B. (2003). *Nouvelles approches en morphologie*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Fradin, B. (2007). *On the semantics of denominal adjectives*. Paper presented at the 6th Mediterranean Morphology Meeting.
- Haas, P., & Tayalati, F. (2008). Les adjectifs français et l'opposition aspectuelle *statif* vs *dynamique*. *Travaux de Linguistique*, 56(2008-1).
- Hathout, N., Namer, F., Plénat, M., & Tanguy, L. (2009). La collecte et l'utilisation des données en morphologie. In B. Fradin, F. Kerleroux & M. Plénat (Eds.), *Aperçus de morphologie du français* (pp. 267-287). Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Kilgarriff, A., & Grefenstette, G. (2003). Introduction to the special issue on the Web as a corpus. *Computational Linguistics*, 29(3), 333-347.
- Kratzer, A. (1995). Stage-Level and Individual-Level Predicates. In G. N. Carlson & F. J. Pelletier (Eds.), *The Generic Book*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lüdtke, J. (1978). *Prädikative Nominalisierung mit Suffixen im französischen, katalanischen und spanischen*. Tübingen: Niemeyer.
- Mélis-Puchulu, A. (1991). Les adjectifs dénominaux : des adjectifs de 'relation'. *Lexique*, 10, 33-60.
- Meunier, A. (1999). Une construction complexe N^ohum être Adj de V^o-inf W caractéristique de certains adjectifs à sujet humain. *Langages*, 33(133), 12-44.
- Temple, M. (1991). Définir le sens d'un mot construit : application aux noms d'activité en *-erie*. *Lexique*, 10, 163-209.
- Temple, M. (1996). *Pour une sémantique des mots construits*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Van de Velde, D. (1997). Adjectifs d'états, adjectifs de qualités. In D. Amiot, W. De Mulder, N. Flaux & M. Tenchéa (Eds.), *Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques*. Arras: Artois Presses Université, 151-160.
- Vendler, Z. (1967). Verbs and times *Linguistics and Philosophy* (pp. 97-121): Cornell University Press.